



Musée suisse de l'appareil photographique – Vevey
Sur les traces de Reiss

Sur les traces de Reiss

Exposition ouverte du 26 janvier au 20 août 2023

Dossier de presse

Téléchargeable sur le site www.cameramuseum.ch

taille 1 ^m	tête	long ^m	Coul. de l'iris g	n° de cl.	Âgé de																													
voûte		larg ^m		médius g.		né le 18																												
enverg. 1 ^m		bi-zyg ^m		auric ^m g.		à																												
buste 0 ^m		oreille dr.		coudée g.		dép ^m																												
				Pouce Index Médius et Annulaire droits																														
<table border="1"><tr><td rowspan="4">Teint</td><td>Chereux</td><td>nu^m</td><td rowspan="4">Barbe</td><td>nu^m</td></tr><tr><td>part^m</td><td>part^m</td></tr><tr><td>Pig^m</td><td>Sang^m</td></tr><tr><td>part^m</td><td></td></tr><tr><td colspan="6">Dressé à Paris, le 189</td></tr><tr><td colspan="6">par M.</td></tr><tr><td colspan="6">vérifié le par</td></tr></table>						Teint	Chereux	nu ^m	Barbe	nu ^m	part ^m	part ^m	Pig ^m	Sang ^m	part ^m		Dressé à Paris, le 189						par M.						vérifié le par					
Teint	Chereux	nu ^m	Barbe	nu ^m																														
	part ^m	part ^m																																
	Pig ^m	Sang ^m																																
	part ^m																																	
Dressé à Paris, le 189																																		
par M.																																		
vérifié le par																																		

Portrait signalétique de Rodolphe Archibald Reiss pris par Alphonse Bertillon, Paris, 1900.

Des images libres de droit pour l'exposition peuvent être téléchargées sur le site www.cameramuseum.ch, onglet presse.



Une collaboration du musée et de l'Université de Lausanne

Rodolphe Archibald Reiss (1875-1929) a fondé en 1909 à l'Université de Lausanne la première école de police scientifique au monde. Chimiste, photographe et criminaliste, Reiss a mis sa maîtrise de la chimie et de la photographie au service de sa science, élaborant des techniques de prises de vue qui sont encore utilisées aujourd'hui.

Réalisée en collaboration avec l'École des sciences criminelles de l'UNIL, l'exposition détaille les méthodes photographiques de Reiss appliquées aux scènes de crime, aux armes de meurtriers, aux tatouages, aux empreintes digitales ou aux faux documents. Tirant parti de ses connaissances scientifiques, le criminaliste-photographe parvenait à révéler avec clarté des traces latentes ou à peine observables à l'œil nu. Il se servait d'une panoplie de procédés : filtres de couleur, lumières directes, rasantes ou réfléchies, procédés spéciaux de développement en chambre noire, microscopes, équipements photographiques conçus selon ses propres recommandations. Reiss rendait l'invisible visible dans un seul but : aider à la manifestation de la vérité par l'étude systématique des traces matérielles.

L'exposition compare les instruments utilisés par Reiss il y a un siècle avec leurs équivalents employés aujourd'hui en science forensique. Elle montre les photographies plus personnelles du scientifique, en particulier de magnifiques autochromes. Elle propose aussi des ateliers interactifs, un riche programme de médiation pour petits et grands, une énigme à résoudre dans le musée, des rencontres avec des experts en sciences criminelles. Le programme a été mis sur pied avec L'éprouvette, le Laboratoire Sciences et Société de l'UNIL.

L'exposition tire son origine d'une volonté de l'Université de Lausanne : rendre accessible son patrimoine institutionnel au plus grand nombre. Au terme de plusieurs années de travail, le fonds photographique de Rodolphe Archibald Reiss a été entièrement inventorié et numérisé. Il est désormais intégré au portail des collections numériques de l'UNIL, offrant un accès libre à un patrimoine unique.



Rodolphe Archibald Reiss (1875-1929)

Rodolphe Archibald Reiss est né en 1875 en Allemagne. Il rejoint l'Université de Lausanne à 18 ans pour suivre des études de chimie qu'il clôt avec un doctorat ès sciences en 1898. Il acquiert la nationalité suisse dès 1901.

Grand passionné de photographie, il est rédacteur de deux revues photographiques (*Journal suisse des photographes* de 1900 à 1909, *Revue suisse de photographie* de 1902 à 1906), dans lesquelles il signe plusieurs articles en lien avec les procédés chimiques et techniques de la photographie.

Dès la fin du XIXe siècle, Reiss tire parti de sa passion. Il devient chef des travaux photographiques à l'Université de Lausanne et s'intéresse petit à petit à la photographie médicale et scientifique. Il étend alors son intérêt vers les applications judiciaires de la photographie. Le jeune homme se rend vers 1900 pour un stage auprès du responsable du service d'identification de la Préfecture de la Police de Paris : Alphonse Bertillon. Alors pont français de la criminalistique et fondateur de l'anthropométrie judiciaire, ou bertillonnage (système d'identification basé sur un certain nombre de mesures osseuses), Bertillon initie Reiss au portrait parlé et aux procédés de la photographie signalétique. Dès 1902, riche de ses nouveaux enseignements, Reiss donne son premier cours sur les applications judiciaires de la photographie à l'Université de Lausanne. En 1906, le Conseil d'Etat du canton de Vaud le nomme professeur extraordinaire de photographie scientifique avec application aux recherches judiciaires. Ce n'est qu'à partir de 1909 que la police scientifique sera reconnue officiellement comme discipline académique, avec la création, par Reiss, de l'Institut de police scientifique de l'Université de Lausanne (École des Sciences Criminelles aujourd'hui) proposant un diplôme universitaire « études de police scientifique ».

L'institut gagne rapidement une réputation à l'internationale. Reiss se fait un nom parmi les pionniers de la criminalistique. Reconnu pour ses compétences et son ingéniosité, il est invité à de nombreuses conférences, congrès internationaux et par des services de police étrangers pour transmettre son savoir-faire. La vulgarisation auprès du grand public, englobant les autres intervenants sur les scènes de crime, lui tient à cœur pour les sensibiliser à la valeur des traces et de leur conservation. Cette vulgarisation reste limitée, tant elle pourrait s'avérer contreproductive. Si elle dévoile trop précisément les procédés scientifiques utilisés, certains criminels pourraient être plus précautionneux.

Au cours de la Première Guerre mondiale, Reiss se rend en Serbie. Il se consacre à la documentation et à la dénonciation des crimes de guerres perpétrés par l'armée austro-hongroise. En 1919, Reiss démissionne définitivement de l'institut et s'installe à Belgrade jusqu'à son décès qui survient en 1929.



L'École des sciences criminelles de l'UNIL

L'Ecole des sciences criminelles (ESC) est rattachée à la Faculté de droit, des sciences criminelles et d'administration publique de l'Université de Lausanne.

Née de l'enseignement en photographie judiciaire donnée au début du XXe siècle par le Professeur Rodolphe Archibald Reiss, elle fut la première école de police scientifique au monde et demeure l'une des seules institutions en Europe à offrir une formation complète en science forensique.

La science forensique est à la croisée des sciences, du droit et des sciences humaines, des technologies et de leur application au droit. La criminalistique, la police scientifique et la criminologie, la politique criminelle et le droit pénal se penchent sur un phénomène de la société, le crime et ses dérives, ainsi que sur les moyens de lutte, de prévention ou de répression dont elle dispose pour y faire face.

La mobilité et la technologie ont servi à l'internationalisation du crime. Ils alimentent les dérives criminelles au travers du terrorisme, des trafics de tout ordre (stupéfiants, armes, êtres humains, etc.) et des modes de reconversion du profit mal acquis par des filières financières organisées (blanchiment, corruption, etc.). Les conséquences politiques, économiques et judiciaires nécessitent des réponses que l'ESC aborde au travers de ses recherches, de ses développements méthodologiques et de la formation. Par des projets pilotes et des collaborations avec les organes judiciaires sur le plan local et international, l'ESC occupe une place particulièrement reconnue.



Les sections de l'exposition

Partie historique

1. Introduction
2. La photographie des lieux et des corps
3. Les traces d'outils : l'affaire Seewer
4. Les traces d'armes à feu : l'affaire Jacquet à Orges
5. L'expertise des billets de banque : l'affaire Friedrich
6. Les photographies de tatouages
7. Les photographies de traces digitales
8. Les photographies des documents
9. La microphotographie

Partie contemporaine

1. Les traces papillaires : l'absorption sélective et la photoluminescence
2. Les photographies des outils, traces 3D ou éléments de munitions
3. L'analyse de documents
4. La comparaison des douilles et des projectiles



Musée suisse de l'appareil photographique – Vevey
Sur les traces de Reiss

Sur les traces de Reiss

Exposition ouverte du 26 janvier au 20 août 2023

Dossier de presse

Téléchargeable sur le site www.cameramuseum.ch

Légendes des photographies libres de droits :

1. Fiche signalétique de Reiss prise par Bertillon, Paris, 1900. Crédit : UNIL, collection photographique Reiss
2. Reiss à son bureau de l'UNIL. Crédit : UNIL, collection photographique Reiss
3. Reiss lors de la reconstitution d'un crime. Crédit : UNIL, collection photographique Reiss
4. Trépied inventé par Reiss pour la photographie en position verticale. Crédit : UNIL, collection photographique Reiss
5. Tatouages, juillet 1912. Crédit : UNIL, collection photographique Reiss
6. Traces digitales sur un réveil. Crédit : UNIL, collection photographique Reiss
7. Autochrome pris par Reiss. Crédit : UNIL, collection photographique Reiss

Texte court, env. 750 signes

Fondateur à l'Université de Lausanne de la première école de police scientifique au monde, Rodolphe Archibald Reiss (1875-1929) était un criminaliste de réputation internationale. Il a mis sa maîtrise de la photographie au service de sa science, mettant au point des techniques de prises de vues qui sont encore utilisées aujourd'hui. L'exposition détaille ses méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, aux tatouages ou aux empreintes digitales. Une comparaison est faite avec les instruments utilisés il y a un siècle et ceux employés aujourd'hui en science forensique. L'exposition est réalisée en collaboration avec l'École des sciences criminelles de l'UNIL.

Si vous avez besoin d'autres informations, contactez-nous au 021 925 34 80.

Musée suisse de l'appareil photographique – Grande Place 99 -CH-1800 Vevey

Internet : www.cameramuseum.ch – Email : cameramuseum@vevey.ch – Tél : +41 (0)21 925 34 80

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 et les lundis fériés.